



**CCAM**

scène nationale  
de vandœuvre

# Mina Kavani

## I'm deranged

**MAR 11 MARS – 19:00**

**Écriture, mise en scène, interprétation : Mina Kavani • Composition musicale : Siavash Amini (lire la suite sur [centremalraux.com](http://centremalraux.com)). • Collaboration artistique : Maksym Teteruk • Scénographie : Clémence Kazémi • Création lumière : Marco Giusti • Création sonore : Cinna Peyghamy • Régie générale et régie lumière : Pierre-Eric Vives • Administration-production : Christelle Guillotin**

**Retrouvez le texte de la pièce en librairie et au Théâtre ? dans le livre *Dé-rangée. L'exil au bord des lèvres*, (Mina Kavani, Éditions du Faubourg, janvier 2025)**

*Merci à Jean-Damien Barbin mon professeur du CNSAD de Paris, mon maître éternel qui m'a tant appris pendant toutes ces années d'exil et qui m'a tant soutenue et aidée dans ce projet. Mina Kavani Production – coproduction : Grosse Théâtre • Production déléguée à Avignon et diffusion : Le Bureau des Paroles • Coproduction : Le Manège - Maubeuge - scène nationale, TU-Nantes - scène jeune création • Aides à la résidence : Montévideo-Marseille, le Manège - Maubeuge scène nationale, TU-Nantes • Soutien: Conseil Régional des Pays de la Loire*

## **MINA KAVANI**

---

Mina Kavani est née à Téhéran dans une famille d'artistes. Dès l'âge de 16 ans, elle joue sous sa direction et celle d'importants metteurs en scène iraniens. À 22 ans, elle s'installe à Paris et entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2015, elle joue au cinéma dans le film engagé *Red Rose* de la cinéaste iranienne Sepideh Farsi. Apparaissant nue dans le film, elle est la cible d'attaques virulentes dans la presse iranienne et qualifiée de « 1ère actrice pornographique », ce qui lui vaudra son exil. Depuis elle continue sa carrière d'actrice en France. Mina Kavani a joué dans le dernier film *No Bears* du grand cinéaste iranien Jafar Panahi. Son film a reçu le Prix Spécial du Jury à La Mostra de Venise 2022. Elle prête sa voix pour le rôle principal de l'animation *La Sirène* de Sepideh Farsi, sélectionné à La Berlinale Festival de Berlin 2023. Elle tient le rôle principal dans le film *Des Hortensias en hiver* de Hélène Rastegar. Elle a joué dans le film *Reading Lolita in Teheran* du réalisateur Eran Riklis. Le film a reçu le prix du public et le prix du meilleur cast féminin au Festival International du Film de Rome. Elle sera dans la prochaine création de Célie Pauthe à La Comédie de Genève. Mina Kavani travaille actuellement sur son prochain spectacle inspiré de la poétesse Forough Farrokhzad, création aux Bouffes du Nord à Paris en février 2026..

Envie de me  
télécharger ?



## **I'M DERANGED**

---

*I'm deranged* ce sont mes rêves, mes cauchemars, mes désirs et mes passions achevés et inachevés : c'est mon exil. L'exil déjà commencé dans mon propre pays. L'exil imposé par la République Islamique dès mon enfance, où nous étions - déjà - exilés dans notre maison, dans les rues de Téhéran. Nous étions des étrangers. J'étais déjà une étrangère dans mon pays qui rêvait d'ailleurs et cet exil a continué... Aujourd'hui, c'est en France que je suis en exil et cela fait 7 ans que je ne peux pas retourner dans mon pays et je rêve de ma vie à Téhéran, et je continue de rêver d'ailleurs. À partir du moment où l'on décide d'être des artistes libres et sans censure, dans notre corps et notre tête, nous sommes tous condamnés à l'exil, à cause des hommes de pouvoir et de leur fascisme. Que l'on reste où que l'on parte nous sommes condamnés à cet exil. Nous sommes leurs marionnettes. Nous ne sommes jamais maître de notre propre vie. Moi la jeune actrice qui voulait fuir la dictature, qui voulait savoir ce que cela veut dire d'être une actrice « pas censurée », j'ai tout quitté pour ce rêve, cette passion. Mais cette dictature me suit et ne m'a jamais lâchée. Je vis toujours avec la peur et l'inquiétude, les cicatrices laissées par le gouvernement iranien. Je continue de vivre avec cette même angoisse et cela est devenu une obsession pour moi. Je me suis aussi rendue compte



que toute ma génération, toute la jeunesse iranienne - je parle notamment des artistes - nous sommes dispersés dans le monde pour atteindre « nos rêves artistiques ». Et nous qui avons passé toutes ces années à Téhéran à penser « partir ailleurs », maintenant que nous sommes en dehors de L'Iran, nous passons notre vie ici à penser à Téhéran ! Nous ne vivons jamais dans l'endroit où nous sommes ! Comme condamnés à cette schizophrénie d'être dans un endroit et de vivre ailleurs dans notre tête. Quand j'y pense, je réalise que cet « intérieur et extérieur », a commencé à Téhéran : nous vivions dans la République Islamique et nous avons un « Brooklyn underground » dans notre maison ! J'étais très préoccupée par ça, ou plutôt obsédée. En 2015, au moment de la sortie du film *Red Rose* dans lequel je tenais le rôle principal, j'ai été la cible des attaques du gouvernement iranien et on m'a donné le titre « d'actrice pornographique », tout simplement pour une scène d'amour... Il y trois ans, j'ai pris la décision de faire un spectacle qui dirait tout cela, le cheminement, les tourments, ces rêves, l'exil... C'est devenu vital de mettre en mots, en scène, ces angoisses, ces paranos et cette double vie, d'où l'écriture de *I'm deranged*.

Note d'intention de Mina Kavani

## L'IMPOSSIBLE ANCRAGE

---

Dans son spectacle *I'm Deranged* Mina Kavani avance et recule, crie et chuchote, tourne en rond et se fige : ses va-et-vient, oscillations et balancements disent par eux-mêmes son impossibilité de se fixer, de trouver sa place dans la tranquillité d'une âme rangée, qui, entre souvenirs et rêves, s'ajuste à la loi des vies simples et posées. Or, rien n'est simple et posé dans ce que raconte cette actrice iranienne installée en France depuis onze ans : "Je voudrais juste trouver mon chemin", avoue-t-elle, au cœur du récit de son parcours de jeune comédienne définitivement "déracinée", après la fuite de son pays natal et l'accueil de la France, sans qu'elle puisse y réparer la douleur d'un arrachement. [...] Le trajet d'un exil forcé qu'elle refait avec ses mots vifs et sa mémoire triste est aussi celui d'un éveil à ce qui excède les couches pesantes des identités malheureuses. D'ici et d'ailleurs, Mina Kavani n'est jamais autant elle-même que lorsqu'elle livre son corps et sa voix au récit de ses arrachements et de ses conquêtes, de ses départs et de ses avancées. Jamais hésitante face à son public, elle fait de sa vie hantée par les blessures et les rêves, le lieu d'une rencontre avec le monde. Elle peuple sa solitude, elle chante son exil, elle est avec nous.

Extrait d'un article Jean-Marie Durand dans le magazine «Les Inrockuptibles», janvier 2025

Envie de me télécharger ?

